

SYNODALITE

Introduction

« Grand'messe », « conclave », « dogme », « paroisse », « pape », etc. : bien des mots typiques du contexte ecclésial sont passés dans le langage courant, hors de toute référence religieuse. Ils désignent des moments ou des réalités auxquels leur usage confère un caractère important voire hors du commun, avec une appréciation positive ou négative, c'est selon...

Le mot « synode » ne fait pas partie de ces mots, en tout cas jusqu'à présent. Il est pourtant typiquement ecclésial. La réalité qu'il désigne serait-elle encore trop floue aux yeux de beaucoup ? Ou alors trop spécifique aux Eglises et intransposable ?

Sur quoi repose cette réalité ecclésiale du 'synode', de la 'synodalité' ? Au départ, sur rien ! Ou plutôt disons : sur le fait que Jésus n'a rien laissé ! Aucun écrit, aucune règle de vie à proprement parler, aucun décret d'organisation ! Nous avons seulement, le concernant, des récits qui furent écrits par d'autres, témoins pas tous directs, et qui furent rassemblés en quatre évangiles différents ; nous avons des lettres diverses, écrites en majorité par quelqu'un qui n'a jamais côtoyé physiquement Jésus... Dès le début donc, la définition d'un style de vie de la communauté des disciples a eu besoin d'être cherchée et élaborée ensemble, dans la prière et la réflexion communes, dans l'échange, dans l'écoute de l'Écriture et le discernement vécus en commun. C'est là l'origine de la dimension synodale de l'Église.

Il s'agit donc d'une pratique essentielle pour donner sa figure à l'Eglise naissante. Une pratique ancienne, originaire. Une pratique constitutive de la vie ecclésiale qui, pour cette raison même, l'accompagne au long de son chemin de renouveau permanent.

Déjà dans les Actes des Apôtres (Ac 15), on constate le phénomène « synode » : devant des questions de style de vie à adopter dans telle direction ou telle autre, il y a réunion, délibération et décision qui engage la vie commune et personnelle.

Ensuite, dans les tout premiers siècles de notre ère, l'élaboration des premières règles monastiques offre un exemple parlant de ce processus synodal. Ces règles, en effet, ne sont pas le fruit de rédactions solitaires de tel ou tel fondateur inspiré. Chaque fois au contraire, il y a rencontre prolongée, assemblée, colloque, et donc échange oral sur ce que l'on cherche et ce que l'on expérimente déjà, quelqu'un mettant par écrit ce qui se dit. Sans que le but de la rencontre soit d'écrire une règle. La rencontre, le 'synode', fait se cristalliser un mode de vie, un style, qu'exprime ensuite un texte écrit. Ce qui est alors requis des membres de la communauté, c'est la fidélité à ce style que le texte exprime. Non pas l'observance point par point d'un code de préceptes.

Il est à remarquer que la pratique retrouvée du synode dans l'Eglise catholique à partir du concile de Vatican II a gardé cette modalité fondamentale du processus synodal antique : rencontre, assemblée, délibération, même consultations préalables, et publication par la suite d'une « exhortation post-synodale » et non d'un rapport, ni d'un code de règles ou de vérités.

On le voit rien qu'à ces quelques indices, la dimension synodale de l'Eglise n'est pas surajoutée ; elle est constitutive de son être. Elle n'est pas une adaptation ou une concession à l'air du temps démocratique ; elle est de tout temps l'expression concrète de sa fidélité au Seigneur qui n'a pas fixé à notre place dans le détail comment il nous faut vivre ensemble en disciples.

Quand cette dimension synodale vient à manquer, le maintien de la cohérence de la communauté dans son ensemble appelle inévitablement une accentuation de la dimension disciplinaire ; et cette dernière renforce la verticalité dans les relations ecclésiales. Alors le style de vie, plutôt que d'être habité et inspiré par la suite du Christ et la vie en Lui, se perd dans la conformité aux règles qui se multiplient.

L'enjeu est donc de taille. En outre, cet enjeu n'est-il pas intéressant à prendre en compte pour la vie en société, qui connaît aujourd'hui une dérive analogue de prolifération des réglementations et des législations en tous domaines, rendant la vie ensemble semblable à un pur fonctionnement conforme ?

Voici, dans cette petite publication, quelques éléments qui peuvent aider à réfléchir ensemble sur la question. Ils sont le fruit de rencontres d'un groupe à l'initiative du Service d'Animation Communautaire pour un Monde Meilleur. Sensibilisation, prise de conscience, approfondissement de cette dimension synodale... à travers l'échange, l'écoute de la Parole, la prière... Voilà en quelque sorte déjà une pratique synodale !

Luc Lysy.

Vivre la Synodalité

- La *synodalité* est la qualité essentielle du Peuple de Dieu convoqué par le Père, rassemblé en Christ dans l'Esprit. Cela exprime la capacité de toute l'Eglise locale à marcher ensemble sur le chemin d'une même expérience.
- La *synodalité* ne doit pas se réduire aux synodes, aux assemblées ordinaires ou extraordinaires d'évêques ou aux synodes diocésains.
- La *synodalité* est à redécouvrir et à expérimenter. Cela nécessite la volonté de faire exister un cheminement commun, dans le respect des diversités, des fonctions et des charges de chacun, ministérielles ou non.

Le samedi 17 octobre 2015, le synode des évêques, réhabilité par le pape Paul VI lors du Concile Vatican II, célébrait ses 50 ans. A cette occasion, le pape François, entouré des évêques réunis à l'occasion de l'assemblée synodale consacrée à la famille, a prononcé un discours que plusieurs participants et certains observateurs ont jugé historique voire « révolutionnaire ».

Pour le Pape François « le synode constitue un des héritages les plus précieux » de Vatican II.

« Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir même dans ses contradictions, exige de l'Eglise le

renforcement des synergies dans tous les champs de sa mission »¹, fait observer le pape, d'où l'importance de ce « chemin de la synodalité » pour l'Église du troisième millénaire.

Pour le pape François, le synode est une réponse au Christ qui demande aux baptisés de marcher ensemble : laïcs, pasteurs, évêque de Rome. Il cite ce passage d'Evangelii Gaudium : « En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions » (n° 120).

Le pape François revient à cette notion biblique qui parcourt tout l'Ancien Testament : l'appel à l'écoute, l'écoute de Dieu et l'écoute mutuelle. « C'est une écoute réciproque où chacun a quelque chose à apprendre »¹.

Car « une Église synodale est une Église de l'écoute, de la conscience qu'écouter, c'est plus qu'entendre ». Le synode est ainsi « le point de convergence de ce dynamisme d'écoute qui conduit à tous les niveaux de la vie de l'Église »¹.

Chaque baptisé, dans ses différents lieux de vie en Église, est appelé à un discernement commun : Qu'est-ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui dans notre société. A quoi sommes-nous appelés ?

¹ Pape François, Discours, Commémoration du 50ème anniversaire de l'institution du synode des évêques, 17 oct 2015

Un outil de discernement

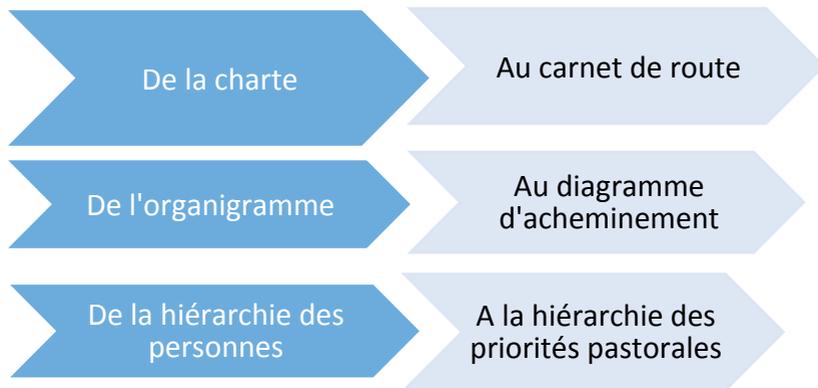
Sommes-nous prêts à passer...



D'ou la nécessité d'un itinéraire tenant compte des lois de croissance et de ses étapes :

- L'élan des premiers pas : au début tout va bien.
- La découverte mutuelle : on se découvre chacun avec nos richesses, nos limites.
- Les crises possibles : difficile de se mettre d'accord, des rythmes différents.
- La nécessité d'un leader pour le groupe (mis en crise lui aussi) qui veillera à recentrer le groupe sur son objectif.
- La détermination des membres : je reste ou pas.

Dès lors l'équipe est invitée à passer...



Charte: écrit qui consigne les règles, les lois immuables.

Carnet de route: ensemble de récits, de décisions élaborées ensemble et en perpétuelle évolution.

Organigramme: représentation des liens fonctionnels d'organisation et hiérarchique d'un organisme

Diagramme d'acheminement: représentation visuelle simplifiée et structurée des idées, des relations et des projets.

Et si on se mettait en route ?

Des questions à débattre ensemble

- Chez vous, avez-vous participé à des lieux d'échanges sur cette question : qu'est-ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui dans notre société ?
- Quels en ont été les fruits ?
- Quels en ont été les bénéfices sur le tonus du groupe, de la paroisse, de la communauté ?
- Quelles sont les questions que cela vous pose ?
- Notre questionnement rejoint-il les interrogations ultimes, les questions fondamentales que chaque humain se pose ?



Flash: un style synodal?

La communion est une dynamique en mouvement permanent qui implique un cheminement et de la progressivité. Comment rester dans cette dynamique ? N'aurait-on pas souvent tendance à s'installer ?

Dans notre société, nous sommes surtout sensibles au fonctionnement. Or, le style synodal n'est pas d'abord un fonctionnement. C'est une question : qu'est-ce que le Seigneur attend de nous aujourd'hui, là où nous sommes ? Cela implique des manières de penser, d'agir, de se mettre en relation, en conversion permanente. Toutes ces manières constructives vont être le moteur.

La synodalité n'est pas une méthode de travail. C'est un style qui suppose des méthodes judicieusement choisies. C'est une façon d'accueillir un esprit.

C'est une chance pour l'Église d'inviter ses membres à partager sur ce qu'elle peut être.

Cela a un rapport direct avec la société. Il faut veiller à ne pas s'enfermer sur le fonctionnement de la « boutique » Eglise. Il faut veiller à ne pas simplement continuer à faire vivre une religion. Il faut absolument analyser comment notre questionnement rejoint le questionnement ultime de tout être humain.

En Europe, le désir de Dieu n'est plus automatique. Les chrétiens souhaitent l'associer à ce qui est bien et bon. Les chrétiens ont à faire la critique de la violence par l'amour.

Pour les participants à un groupe, il y a une série de découvertes à faire. Des choses sont partagées à partir de l'expérience.

Il y a le défi de l'écoute de l'Évangile en même temps que le défi de l'écoute de la vie des gens, de leurs aspirations comme étant deux parties indispensables. L'une éclaire l'autre.

Propositions de lectures bibliques :

Matthieu 2, 1-12

La visite des mages où l'on observe trois personnes en chemin.

Comment sont-ils caractérisés ? Quel est leur but ? Quelle est leur motivation ? Comment vont-ils s'y prendre ? Quelles aides vont-ils rencontrer ? Quels obstacles vont-ils devoir surmonter ? Qu'est-ce que cela nous dit sur notre manière de cheminer en Eglise ?

Jean 10, 1-6

Quel type de berger pour le troupeau ?

Comment le berger est-il caractérisé ? Quelles attitudes adopte-t-il avec le troupeau ? Comment les brebis réagissent-elles à sa présence ? Quelles conséquences l'attitude du berger a-t-elle sur le comportement des brebis ? Quels enseignements pouvons-nous en retirer pour notre manière d'être en Eglise ?

1 Cor, 12, 12-27

La diversité des membres et l'unité du corps. Le corps humain comme image du Corps de l'Eglise

Quels sont les éléments du corps cités dans ce texte ? Comment sont-ils caractérisés ? Qu'est-il dit du fonctionnement du corps ? Pourrait-on utiliser la même image pour notre communauté ? Le fonctionnement décrit peut-il s'articuler avec notre fonctionnement ?

Actes 2, 45-47

La première communauté

Relevez ce qui caractérise la première communauté de Jérusalem ? Peut-on y retrouver les critères de la synodalité (tableau p7-8) ? Lesquels ?

Actes 15, 1-35

Recherche de solutions dans une situation de crise.

Quelles sont les différentes étapes du récit présenté ?

Pouvez-vous relever les différentes actions mises en œuvre pour tenter de trouver des solutions à la crise ? Pouvez-vous repérer dans ce texte les différents critères de synodalité présentés dans le tableau (p7-8) ?

<http://www.monde-meilleur.be>

<https://www.facebook.com/groupepromoteurwallon/>

Compte bancaire: IBAN : BE34 7326 2630 3890 BIC : CREGBEBB